

Les ventrales sont un peu en arrière des pectorales, elles ont le premier rayon épineux.

L'anale porte trois rayons épineux, à membrane munie de filaments comme dans la dorsale.

La caudale est presque carrée à son extrémité.

Ce poisson est en abondance sur les côtes du Massachusetts, les marchés de Boston en sont toujours amplement pourvus. Il est aussi fort commun sur les côtes de Gaspé, dans la Baie des Chaleurs etc. Sa longueur commune est de 8 à 10 pouces. On le prend à la ligne avec toute sorte d'appas, et il constitue un excellent mets. Les pêcheurs, dans le voisinage de Boston, le prennent au filet, et l'enferment dans des coffres à claire voie où ils le gardent vivant pour l'avoir toujours frais pour les besoins du marché.

2. Le Cténolabre mouché. *Ctenolabrus uninotatus*. Cuvier.—
Angl. *The Spotted Burgall*.—Longueur 4 à 8 pouces.

Plusieurs naturalistes veulent que ce ne soit qu'une variété du précédent, présentant une différence de coloration particulièrement due à l'âge, étant d'opinion que les taches qu'il porte disparaissent en vieillissant. Mais plusieurs autres aussi, parmi lesquels se rangent Cuvier et Valenciennes en font une espèce distincte. Quoiqu'il en puisse être, voici en quoi il diffère du précédent.

La forme est absolument la même ainsi que la disposition et la composition des nageoires. Sa couleur est tantôt d'un fond verdâtre avec taches cuivrées, et tantôt d'un fond rougeâtre avec taches et points noirs répandus sur tout le corps y compris même les nageoires.

L'Hon. P. Fortin, l'ex-commandant de la *Canadienne*, qui croit aussi que c'est une espèce différente, dit en avoir pris un en Octobre dans la Baie de Gaspé, mesurant deux pouces et demi. Sa couleur était olivâtre, ses écailles petites et bien marquées. La bouche était grande et les yeux noirs. Mais la tache la plus remarquable, et qui d'après Mr. Fortin lui a valu son nom spécifique, est une tache ovale de couleur bleuâtre sur les trois premiers rayons mous de la dorsale.

Les pêcheurs du Golfe mangent souvent les Cténolabres, mais n'en ont jamais fait un objet d'exportation, ne songeant pas même à les offrir sur nos marchés.